

est fortement justifiée par les frais rapidement croissants occasionnés par les régimes d'assurance hospitalisation et l'inauguration au Québec, au début de l'année, de l'assurance-hospitalisation provinciale. On attribue en majeure partie à l'assistance publique l'augmentation de 11 p. 100 des paiements de transfert municipaux. Ces changements dans la dépense, ajoutés à une certaine augmentation de l'intérêt sur la dette publique et des subventions, ont fait augmenter les dépenses publiques totales, sans les transferts intergouvernementaux, de 7 p. 100. En même temps, les recettes des gouvernements ont augmenté, indice de l'amélioration de la situation économique au cours de l'année et résultat de certaines modifications apportées aux impôts. L'augmentation, toutefois, n'a pas été aussi marquée que dans le cas des dépenses de sorte que l'écart entre les recettes et les dépenses s'est soldé par un déficit (base des comptes nationaux) de plus de 890 millions de dollars en 1961 au regard d'environ 650 millions en 1960.

Flux de revenus.—Le revenu de la main-d'œuvre a continué son ascension en 1961 et il a été évalué à environ 18,900 millions de dollars, en augmentation d'un peu plus de 4 p. 100 sur 1960 et quelque peu plus prononcée que celle de l'année précédente. L'avance témoigne du raffermissement de la situation de l'emploi et, partant, de l'augmentation du nombre de travailleurs rémunérés aussi bien que d'une semaine de travail un peu plus longue dans certaines industries. La rémunération moyenne plus élevée entre aussi en ligne de compte.

La plupart des divisions industrielles, à l'exception du forestage, des mines et de la construction, ont participé à l'avance du revenu de la main-d'œuvre. Comme par les années passées, l'augmentation la plus importante s'est produite dans les services. Le revenu de la main-d'œuvre dans les services hors gouvernement a augmenté de 10 p. 100, dans les services du gouvernement, de près de 9 p. 100, et dans les finances, les assurances et l'immeuble, de plus de 7 p. 100. L'avance dans le secteur important de la fabrication, où l'emploi a commencé à se redresser au cours de l'année, a été d'un peu plus de 3 p. 100.

Le revenu net échéant aux exploitants de fermes a été de 937 millions de dollars en 1961, soit 22 p. 100 de moins qu'en 1960. Le fléchissement entier est attribuable à la production céréalière réduite à la suite de la sécheresse qui a frappé les provinces des Prairies. Ce facteur, ajouté à une demande fortement accrue de blé pour l'exportation, a sensiblement taxé les stocks de céréales gardés dans les fermes en 1961. À la fin de l'année, le report de céréales dans les fermes et en situation commerciale était le plus faible depuis 1950. Le revenu comptant provenant de la vente des produits agricoles a touché un chiffre sans précédent en 1961. Les principaux facteurs de l'augmentation ont été les recettes accrues de la vente de blé, de gros bovins, de veaux, de volailles, de porcs, de tabac et de produits laitiers. La montée en flèche des paiements de participation et des bénéfices non distribués de la Commission du blé reflète l'augmentation des ventes de blé pour l'exportation durant l'année.

Les bénéfices des sociétés (avant les impôts et les dividendes versés à l'étranger), après avoir diminué au cours du premier trimestre, se sont relevés sensiblement au cours des trois suivants en réponse à l'accélération de l'activité économique. Ils ont été, au quatrième trimestre, à un taux annuel désaisonnalisé de 3,800 millions de dollars ou de 30 p. 100 au-dessus du taux annuel de 3 milliards au cours du premier trimestre, et de 4 p. 100 au-dessus du sommet antérieur atteint au cours du quatrième de 1959. L'augmentation, pour l'année entière, a été d'environ 5 p. 100. Un des facteurs qui ont contribué à cette augmentation a été la baisse du cours du dollar canadien, qui a fait monter les marges de bénéfices dans un certain nombre d'industries de biens dont les prix sont fixés sur les marchés mondiaux.

Les bénéfices de la plupart des groupes d'industries ont augmenté dans une certaine mesure en 1961. La tendance vers la hausse la plus prononcée a été celle des mines,